

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 1

Artikel: Où en est la Bundeswehr?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les conclusions passent en revue les fonctions urbaines classiques déjà citées, en les soumettant au filtre des pertinences: de la ville défensive, on passe en quelques années aux fonctions dominantes, industrielles et politiques. La ville fait partie intégrante du théâtre d'opérations et plus globalement du théâtre de guerre. L'auteur a choisi l'axe diachronique, s'attachant à montrer qu'il est impossible de détacher la ville des contextes

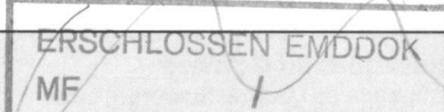
géopolitique et géostratégique. Rappelant les noms de villes actuellement ou récemment au centre de conflits (Beyrouth, Dubrovnik, Sarajevo), l'auteur de ce mémoire de licence novateur conclut à la nécessité de l'étude scientifique de la guerre, en regrettant de n'avoir pu aborder les aspects humanitaires et juridiques. Il est vrai qu'il y a là belle matière à thèse...

G. T.

Où en est la Bundeswehr?

Dans le contexte de la réforme qui, à l'horizon des années 2000, devrait faire passer les effectifs de la Bundeswehr de 660 000 à 370 000, le Délégué à la Défense, une sorte d'Ombudsmann, tire un bilan très négatif concernant l'état de la Bundeswehr dans son rapport 1992. Il constate que plusieurs de ses composantes ne sont plus prêtes à être engagées. La confiance dans la hiérarchie est réduite. Même des officiers appartenant à des organes de commandement critiquent les agissements des politiciens. La considération de l'Allemagne au sein de l'OTAN est mise en danger par la politique des autorités allemandes. Parmi les alliés, on exprime de plus en plus de doutes concernant la crédibilité de l'Allemagne.

Les représentants du personnel critiquent vivement les autorités politiques. La planification de la Bundeswehr donne la triste image d'une absence d'objectifs et d'anarchie. Les responsables se sont montrés incapables de définir les missions d'une manière cohérente, ce qu'on attendait au sein des forces armées et de l'administration militaire. Une politique



de sécurité qui n'est pas crédible et une démotivation qui s'étend d'une manière rampante parmi les soldats et les cadres de la Bundeswehr, voilà les conséquences dévastatrices d'une planification chaotique. Les soldats et leurs proches en ont assez d'être manipulés comme une masse de manœuvre par les politiciens. En 1992, 42 000 officiers et sous-officiers de carrière ont changé d'affectation, alors que ce chiffre s'élevait en temps normal à 11 000 par année.

Selon un rapport interne, la Bundeswehr risquerait de perdre sa capacité à mener le combat interarmes si les conditions ne changeaient pas. Les normes de l'OTAN exigeant 180 heures annuelles de vol pour les pilotes ne peuvent plus être respectées; avec leurs 150 heures environ, les pilotes allemands sont tout juste «combat ready».

A la suite de lacunes dans le domaine de la sécurité, le nombre de vols d'armes augmente. Un grand criminel a été sorti de prison par des complices équipés d'un char de grenadier préalablement volé!